



2^{ème} Congrès international de catéchèse Le catéchiste, témoin du mystère

REVIVRE L'HISTOIRE DU SALUT : ANNEE LITURGIQUE ET CATECHESE

Animé par Frère Isaïa Gazzola
Institut supérieur de liturgie, Paris



Réflexions autour du mystère, mystagogie

- Essayer de considérer l'année liturgique pour elle-même : qu'est-ce que l'année liturgique ? Comment vit-on l'année liturgique ? Quels sont les aspects qui nous permettent de sentir comment la liturgie participe à la connaissance du mystère, les aspects qui nous amènent à la connaissance du mystère ?
- Catéchèse et liturgie, comment la catéchèse peut être articulée à l'année liturgique ?

1. Année liturgique : une célébration de l'histoire du salut

3 moments :

- **Le mystère du Christ, noyau de l'année liturgique comme épiscentre de l'année liturgique**
- **L'année liturgique nous fait vivre l'histoire du salut en acte d'une manière dynamique**
- **L'année liturgique nous fait vivre et croître en Christ dans notre foi. Nous grandissons dans notre foi d'année en année.**
- **Le mystère du Christ, noyau de l'année liturgique**

Comment la référence au développement historique s'est mise en place, comment l'année liturgique se met en place, ce développement est particulièrement révélateur, ce développement de la compréhension théologique de l'année liturgique ;

En effet, les moments et les temps de célébration en Eglise sont nés dans l'antiquité chrétienne d'un centre vital et unique qu'est le mystère pascal.

Avant même Noël, on a célébré le Christ ressuscité : le mystère pascal : centre de ce temps et de la célébration de l'Eglise.

Les chrétiens se réunissaient pour célébrer le Christ ressuscité le premier jour de la semaine, le dimanche et c'est seulement après que l'on va fêter la fête de pâques, pour fêter le jour du dimanche : dimanche point central.

Avant ce temps de l'Eglise, on va sentir le besoin d'historiciser le mystère pascal. Et donc ce qui était consacré à un jour, le dimanche, va se dilater d'abord dans le triduum pascal. Puis du triduum pascal on passe à la semaine sainte et puis on passe au carême.

Carême — Semaine Sainte — Triduum — Pâques (temps pascal) — Pentecôte
(Vendredi samedi, dimanche) (le jeudi est le porche)

Carême nait pour préparer les catéchumènes au baptême ; on va inventer le carême pour préparer les catéchumènes à vivre Pâques, invention pastorale ; l'Eglise se préparait à vivre Pâques avec les catéchumènes ; La catéchèse destinée aux catéchumènes étaient pour tous.

Ce temps de préparation se prolonge jusqu'à Pentecôte.

La genèse de la liturgie n'a pas eu lieu sous l'influence d'une pensée théologique ; elle est née, se développe, s'organise à partir des besoins pastoraux de transmission de la foi : comment transmettre la foi, quand la transmettre, quel est le temps le plus propice ??

La catéchèse est donc collée au temps liturgique, coïncide avec le temps liturgique.

La catéchèse pascale se faisait 1 fois par an et on baptisait une fois par an (on ouvrait le baptistère une fois par an la nuit de Pâques et on le refermait 8 jours après)

L'année liturgique marquait vraiment tout le temps de la vie du chrétien.

La richesse inépuisable de ce mystère pascal va être peu à peu saisie dans ces multiples facettes à la lumière de l'histoire du salut et donc l'année liturgique va garder deux grands pôles, toujours liés au Christ, deux grands cycles christologiques, le cycle de Pâques et le cycle de Noël (Incarnation)

Le cycle liturgique est tendu entre l'Avent et Pentecôte.

A l'intérieur de ce mystère pascal, nous avons le sanctoral des saints qui étaient la fête des premiers martyrs dont on faisait mémoire, donc des témoins qui avaient vécu le mystère pascal dans leur mort et leur témoignage.

Le concile Vatican II nous fait découvrir ou redécouvrir cette grande fresque de l'année liturgique ; car à partir du concile de Trente, le dimanche était éclipsé, voilé par la fête des saints, on fêtait le saint, on n'avait pas la perception du dimanche comme fête du ressuscité.

▪ **L'année liturgique comme célébration de l'histoire du salut en acte**

Cette concentration christologique du mystère pascal va être célébrée dans la liturgie.

C'est la liturgie, le culte de l'Eglise, qui porte et manifeste cette théologie, triples dimensions historiques du salut célébrées dans la liturgie :

Il y a :

- Avant que le verbe de Dieu s'incarne, de la création au Christ
- Manifestation du verbe incarné
- Temps après le Christ, monté aux cieux et qui doit revenir dans la gloire

La liturgie fait vivre ces trois temps historiques, nous sommes dans ce temps du retour du Christ où le Christ reviendra dans notre histoire ; cette triple dimension historique du temps est rendue présente dans la liturgie ; C'est ce que l'on appelle le mémorial, l'anamnèse eucharistique.

Toute célébration de l'Eglise est de l'ordre du mémorial.

Il est donc vrai que la liturgie a une fonction didactique : on célèbre les mystères pour lesquels on fait mémoire.

L'année liturgique offre dans ses contenus l'essentiel de l'itinéraire de la foi, l'itinéraire d'évangélisation.

Il ne faut pas oublier que l'année liturgique n'est pas un recueil de fiches pour la catéchèse mais avant d'être un temps, est une personne, **l'année liturgique c'est le Christ**, elle nous permet d'entrer en contact avec le mystère du Christ, vivant, agissant dans la liturgie. **La liturgie est une action.**

« Ce qui était visible en notre Rédempteur, est passé maintenant dans les mystères des sacrements de l'Eglise » (Léon Le Grand)

Sacrement : c'est la médiation par laquelle nous pouvons toucher le Christ

Célébrer dans la liturgie, c'est participer à la grâce du Christ qui nous sauve ; le Christ devient le mystagogue, celui qui nous fait entrer dans son mystère/**Le mystagogue, c'est le Christ**

- **C'est tout au long de l'année liturgique que nous vivons et grandissons par et dans le Christ**

Cabasilas : laïque à Constantinople, théologien : « la vie en Christ »

La vie chrétienne est une vie en Christ et vivre la liturgie c'est participer à la vie même du Christ et nous grandissons.

Grégoire de Nysse : qu'est-ce qu'est la vie spirituelle ? « C'est d'aller de commencement en commencement vers un commencement qui n'aura jamais de fin » ; même au paradis nous grandissons dans la connaissance de Dieu ; (l'année liturgique nous fait grandir de commencement en commencement !)

2. Importance de l'année liturgique

Comment peut-on passer à une catéchèse articulée à l'année liturgique ?

TNOC : 3^{ème} axe/ 4 dimensions qui nous permettent de découvrir et vivre :

- Dimension doctrinale
- Ethique
- Rituelle
- Missionnaire kérygmaticque

❖ *Une catéchèse articulée à l'année liturgique nous fait découvrir une dimension doctrinale*

Le RICA parle « d'une catéchèse appropriée, progressive, intégrale assurée par des prêtres, des diacres, des catéchistes et d'autres laïcs en lien avec la liturgie et soutenue par des célébrations de la Parole » n°103

Cela concerne plus particulièrement l'écoute de la parole qui intervient dans un moment de la célébration (célébration eucharistique, liturgie des heures, penser « autre » que la célébration eucharistique, il n'y a pas que la liturgie eucharistique pour vivre la liturgie de la parole)

L'année liturgique, en ce sens, semble nécessaire, elle sauvegarde l'unité et garantit l'intégrité du message ; on a tendance à subjectiver la catéchèse ; quel est son rapport au dimanche ?

Les rendez-vous privilégiés pour la rencontre avec le Christ sont la Parole de Dieu et les sacrements.

❖ *Dimension éthique*

Dans toute célébration sacramentelle il y a toujours l'appel et la réponse, la parole proclamée suscite une réponse et exige un changement de mentalité et « fait entreprendre un cheminement spirituel par lequel communiant déjà par la foi au mystère de la mort et de la Résurrection, les nouveaux convertis passent du vieil homme à l'homme nouveau qui a sa perfection dans le Christ » (RICA 103)

Avant même tout sacrement, avant même la réception de tout sacrement, toute annonce du Christ provoque ce changement en celui qui écoute.

Si cette parole est acceptée, la parole inspire des résolutions de reconversion, stimule une vie de foi chez les individus et la communauté chrétienne.

Les communautés sont invitées à faire revivre ces moments d'écoute de la Parole ; ce ne sont pas nos paroles qui changeront les cœurs ; toute annonce de la Parole va susciter un changement éthique de conversion.

Les saints, dans leur vie, changent à l'écoute d'une parole (François, Pierre à la Pentecôte, que devons-nous faire ? convertissez-vous ! **parole/ changement**)

❖ *Dimension rituelle*

La catéchèse comporte une dimension rituelle : s'il y a une écoute efficace de la parole à la fois personnelle et communautaire, et une adhésion aux exigences de ce qu'elle propose, c'est surtout dans les célébrations sacramentelles et particulièrement dans celle de l'Eucharistie que cela advient.

Ce sont des moments de l'histoire du Salut qui nous sont donnés comme un chemin dans un itinéraire à la suite de Jésus dans lequel le croyant lui-même est appelé à s'identifier.

Ex : ce sont les scrutins dans le baptême des adultes ; qui sont l'aveugle né ? la Samaritaine ?, Lazare ?. C'est le catéchumène lui-même qui est l'aveugle né, .. ; il y a identification forte entre l'Évangile et le catéchumène qui va suivre le Christ dans sa mort et sa résurrection.

Toute célébration liturgique, toute liturgie de la Parole doit nous permettre de nous identifier, d'actualiser cette parole pour nous aujourd'hui.

❖ *Dimension missionnaire kérygmatisée*

Ex/ les disciples d'Emmaüs

Les disciples sont proches de nous, ils marchent, se fâchent, ne comprennent plus rien et ils vont découvrir par un geste rituel, la fraction du pain, après avoir écouté la parole déployée par le Christ.

C'est à ce moment-là que les peurs se dénouent et les yeux s'ouvrent, tout est chamboulé ; alors ils s'en vont, dimension missionnaire kérygmatisée (Tableau d'Arcabas)

Le mystère pascal provoque tout cela, à la fois la parole, la célébration, la conversion (il était là, il est parti, il n'est pas parti il est présent...)

Conclusion

- **L'année liturgique est une structure rituelle**, ce n'est pas un temps, **c'est une personne incarnée qui nous demande de nous incarner, d'oser surpasser notre peur**, tout un rituel dans laquelle toute l'histoire du salut se concentre, le salut est là, le dimanche dans l'Eucharistie célébrée.
- Ceci est possible car les événements du Christ en sont la source, le sommet.
- L'année liturgique est un itinéraire de foi et de vie proposé à toute la communauté ecclésiale et à chaque individu.
- Le cycle des célébrations liturgiques (Noël, Pâques...) est le cadre dans lequel se déroule la prière de l'Église et aussi est le noyau de la catéchèse.